

# Marcourt à Michel : justifiez vos quotas !

## MÉDECINE La balle dans le camp fédéral

Voici le courrier d'un vice-Premier ministre fédéré à un Premier ministre fédéral, tous deux francophones. Jean-Claude Marcourt a en effet pris la plume pour baliser, à l'attention de Charles Michel, les écueils qui attendent leurs gouvernements dans le dossier du contingentement des études de médecine. Histoire qu'on ne dise pas, un jour, « vous ne nous l'aviez pas dit ». C'est que depuis que le Conseil d'Etat a donné l'occasion aux étudiants de faire invalider le concours qui clôture la fin de la première année, la balle traîne bien plus qu'avant dans le camp fédéral : pour mémoire, c'est parce que les quotas nationaux souffrent d'une base légale fragilisée que le concours de fin de première est remis en question.

Que dit dès lors Jean-Claude à Charles ? Un, il s'étonne que la décision fixant les quotas 2022 ne tienne pas compte de l'avis de la très officielle Commission de planification alors que « la clef de répartition résulte d'une évaluation rigoureuse des besoins ». Deux, il rappelle que le concours

de fin de première appelait à un geste du fédéral pour garantir un numéro Inami à tous les étudiants en cours de cursus (via un mécanisme de lissage), que ce geste est toujours inexistant.

Trois, et c'est le plus intéressant, il attire l'attention du Premier ministre sur le nouveau risque qui plane sur les études de médecine : « *Tant que les quotas fédéraux ne seront pas davantage fondés, tout mécanisme de filtre d'accès à l'issue de la première année pourra souffrir des mêmes recours.* » Dit autrement : la décision fédérale arbitraire pour les quotas de 2022 (concernant les étudiants venant de commencer leurs études) peut mettre à mal le concours de juin prochain.

Enfin, il s'étonne de voir le fédéral réclamer un examen d'entrée alors même que ce mécanisme n'est pas censé garantir le nombre d'étudiants correspondant aux numéros disponibles. Pour y parvenir, il serait, selon Marcourt, préférable d'opter pour un concours. Lequel reste cependant fragilisé tant que les quotas ne sont pas « *davantage*

*justifiés* ». Dit autrement : au travail Charles ! ■

E.B.